

Comme on le voit, l'oculo-réaction est appelée à rendre de très sérieux et immenses services dans le diagnostic du terrible fléau qu'est l'infection Kochique et nous mettre en position de lutter avec profit.

M. le Dr Laurendeau dit qu'il y a sur le marché plusieurs espèces de tuberculine, mais que toutes ne sont pas utilisables pour l'oculo-réaction. Dès qu'il eut pris connaissance des procédés de Von Pirquett (cuti-réaction) et de Calmette (ophtalmoréaction), tel qu'exposés par M. le Dr Marion, il eut l'idée de s'adresser à l'établissement américain Parke Davis, pour obtenir ce produit ou quelque chose de similaire. Il reçut des comprimés de tuberculine titrés depuis 1-5 de milligramme jusqu'à 5 milligrammes chacun. Malheureusement la tuberculine sous cette forme n'a aucune valeur ; de plus il est impossible de faire une bonne solution au centième avec ces tablettes parce que la quantité de sucre de lait qui sert de support à la tuberculine est trop considérable, une certaine quantité de lactose demeure en suspension. Le Dr Laurendeau a aussi fait des expériences avec une autre tuberculine (Parke Davis) préparée en vue de l'usage vétérinaire ; et il a obtenu de bons résultats avec cette préparation ; mais il existe une objection : c'est qu'elle est douloureuse au moment de l'application dans l'œil, ce qui est attribuable à la glycerine qui sert de véhicule à la toxine.

Vous trouverez sur le marché deux variétés de tuberculine française, du moins quant à la morphologie: la "tuberculine Test" de l'Institut Pasteur de Lille, sous forme de poudre sèche et la "tuberculine", solution mère au centième de l'Institut Pasteur de Paris ; cette dernière est livrée au commerce dans des ampoules de verre contenant un centimètre cube (15 gts. environ) et se vend un prix très modéré: 30 cts chacune livrées à Montréal. Les deux ont à peu près la même valeur, mais la solution en ampoule est beaucoup plus facile à manier: il suffit de briser l'extrémité de l'ampoule, d'y introduire une aiguille hypodermique un peu longue, d'aspirer deux ou trois gouttes de liquide, puis de les déposer dans l'œil du patient à examiner. Si l'on doit procéder à un seul examen, il est important de bien stériliser la balance qui reste dans l'ampoule. A cet effet, comme la tuberculine n'est pas très fragile, l'on conseille, dans les instructions qui accompagnent chaque paquet, de fermer l'ampoule à la lampe à alcool, puis de la maintenir dans l'eau bouillante une dizaine de minutes ; mais il est plus pratique d'entourer solidement l'extrémité du col de l'ampoule d'un peu de ouate aseptique, puis de procéder à sa stérilisation en la plaçant dans un vase étroit, afin que la ouate dépasse la surface de l'eau bouillante : l'auteur recommande ce procédé dont il n'a eu qu'à se louer. Il ne faut pas trop se hâter, lorsqu'il s'agit de consigner l'effet de la tuberculine ; ainsi le Dr Laurendeau a vu survenir le symptôme caractéristique, c'est-à-dire la congestion conjonctivale, dans un cas, seulement 48 heures après l'instillation de la tuberculine et cela après avoir déclaré à la famille d'une jeune fille soupçonnée atteinte de bacillose qu'elle était indemne de toute tare sous ce rapport, ce qui fut

particulièrement désagréable à l'auteur.

Maintenant comment agit la tuberculine ? en quoi consiste l'ophtalmoréaction ? En une réaction de défense. Chez les tuberculeux, chez ceux du moins qui ont encore des moyens de défense à leur disposition, sous l'effet lent de petites quantités de toxines fabriquées par les bacilles logés dans l'économie, toxines dispersées dans tous les organes par le sérum sanguin surtout, il se produit de l'antitoxine et cette anti-toxine circulant dans tout l'organisme, est le premier acte de la réaction de défense. Lorsque nous jetons dans l'œil une solution de tuberculine au centième, c'est comme s'il existait là tout à coup une grosse colonie de bacilles, moins quant à la production de tuberculine. Dès ce moment l'économie fait un effort et pousse sur le terrain menacé tous ses moyens de défense, elle commence d'abord à affaiblir l'ennemi avant d'engager la bataille que nous appelons phagocytose en l'espèce. Ces escarmouches préliminaires sont conduites par des substances que l'on appelle: alexine, sensibilisatrices, anticorps, opsonines, etc. Il est certain que dans ces substances, il existe un principe vasodilatateur, facteur de la congestion révélatrice de l'infection. C'est donc en résumé par une feinte, que l'on provoque cette réaction préparatoire à la défense de la république cellulaire qui compose tout individu, puis les lymphocytes, les phagocytes se rendant compte de la fausse alerte, se retirent et retournent à la caserne: tout rentre dans l'ordre en un jour ou deux généralement.

Et maintenant, jusqu'à quel point le médecin peut-il compter sur ce procédé de diagnostic ? Malgré sa nouveauté, l'on peut dire que l'oculo-réaction donnera des indications précises et exactes, chez les adultes au moins, dans 90 à 95 pour cent des cas. Lorsque cette réaction sera positive, alors le médecin pourra affirmer avec certitude, que le sujet soumis à cette expérience est porteur de bacilles tuberculeux dans quelque endroit de son économie. Mais dans la négative, il ne faudrait pas imputer ce manque de réaction à l'absence certaine de tuberculose. D'abord il est connu que chez les cachectisés, les phthisiques à la dernière période il n'y a plus de réaction, sans doute parce que l'économie a épuisé ses moyens de défense, ou peut-être parce que les toxines du bacille sont tellement abondantes qu'ils suffisent à neutraliser complètement les alexines, les anticorps. Mais il est d'autres cas de non-réaction inexplicables, chez lesquels l'examen clinique ou microscopique dénote de la bacillose. Alors, l'on pourra essayer de la cuti-réaction de Von Pirquett, puis comme dernière ressource, une injection hypodermique de tuberculine. Et il n'y a pas de doute que l'emploi de ces trois procédés successifs sera suffisant à dépister le microbe de Koch.

A trois heures p. m., le public est admis dans la salle de délibérations du Conseil de Ville, et M. le Dr Barolet fait une conférence sur "Le matérialisme condamné par la science".

Le Dr Laurendeau lui donne la réplique.

Et la séance est ajournée au mois de mars prochain.